

L'activité a continué de progresser, mais moins vivement qu'au cours des neuf premiers mois. Le millésime 2007 apparaît cependant d'excellente facture, avec des chiffres d'affaires en hausse de près de 10 %. Ce constat mérite d'être un peu atténué, en raison de la reprise de l'inflation. Celle-ci a atteint + 2,6 % en glissement annuel en décembre. La tension sur les prix se fait de plus en plus forte dans l'énergie, mais aussi dans l'alimentation et les services.

Les échanges commerciaux, en hausse depuis le début de l'année, ont marqué le pas entre octobre et décembre. Leur niveau est cependant supérieur à celui du 4<sup>e</sup> trimestre 2006. La performance annuelle est d'ailleurs tout à fait positive, davantage toutefois pour les exportations que pour les importations.

L'aspect le plus marquant de ce bilan est sans doute la reprise des investissements. Ils se sont gonflés d'un tiers par rapport à l'année précédente, les réalisations du dernier trimestre ayant apporté une large contribution à cette évolution. De même, la construction de locaux d'activités, vigoureuse durant cet automne après un été maussade, a connu une forte croissance en 2007, due en grande partie à la logistique. Des chantiers de grande envergure ont été lancés en la matière, et d'autres devraient suivre.

Le nombre de candidats à la création d'entreprises, un peu plus modeste au dernier trimestre qu'au cours des deux précédents, demeure très élevé. Le total de l'année a ainsi

largement dépassé celui de 2006. Outre le commerce et les services aux entreprises, on note parmi les principaux bénéficiaires de cette évolution l'industrie, ce qui est à la fois inhabituel et réconfortant. L'artisanat dans son ensemble, mais plus spécialement le secteur de la construction, s'est également trouvé conforté de façon substantielle, l'excédent des immatriculations sur les radiations atteignant presque 200 unités.

Selon les données provisoires, les effectifs salariés progresseraient toujours, à un rythme peu soutenu mais régulier. Le Loir-et-Cher aurait ainsi créé environ 760 emplois nets en 2007. Cette hausse ne concernerait cependant que les bassins de Blois et Vendôme, le Romorantinais subissant des pertes non négligeables, équivalentes aux gains engrangés en 2006.

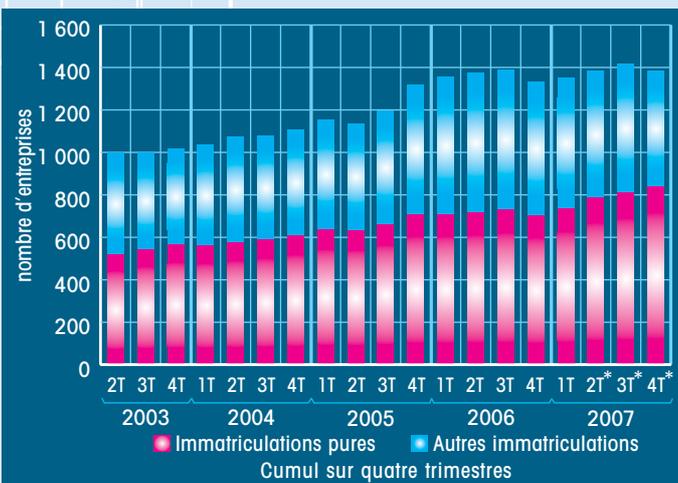
Le marché du travail adresse lui aussi des signaux de bonne santé : la baisse du chômage cet automne a quasiment compensé l'augmentation du 3<sup>e</sup> trimestre. On enregistre en particulier une réduction des flux de nouvelles inscriptions. Les offres d'emploi collectées par l'ANPE ne cessent d'augmenter. En revanche, les déclarations d'embauche se sont effritées.

La diminution du nombre de bénéficiaires du RMI, amorcée durant l'été, a été confirmée, bien que modestement. En 2007, le recul apparaît cependant significatif (près de 6 %).

Un tissu d'entreprises qui se conforte, des investissements vigoureux, l'économie départementale ne manque à l'évidence ni de projets, ni de ressource.

## FORTE CROISSANCE DE L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

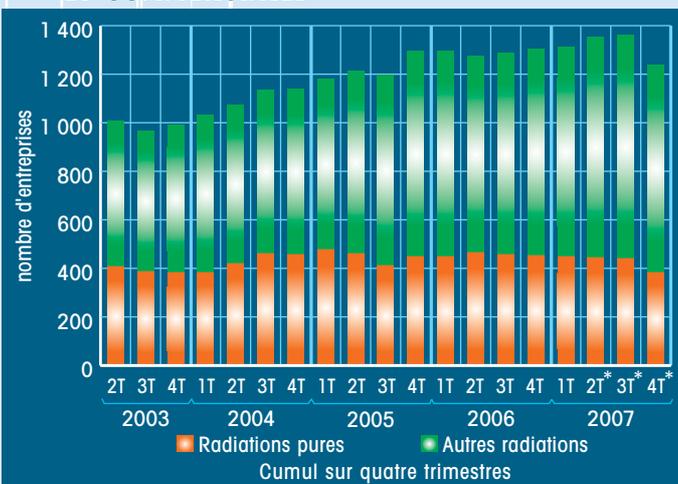
## 1 CRÉATIONS D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES



source Chambre de Commerce et d'Industrie de Loir-et-Cher

\* données provisoires

## 2 RADIATIONS D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES



source Chambre de Commerce et d'Industrie de Loir-et-Cher

\* données provisoires

## 3 MOUVEMENTS DES ENTREPRISES ARTISANALES



source Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher - Répertoire des Métiers

## TRÈS FORT ACCROISSEMENT DE LA CRÉATION D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES EN 2007

Bien qu'un peu moins étoffé qu'au cours des deux premiers trimestres, le flux des créations d'entreprises ① s'avère encore très élevé en cette fin d'année. Entre octobre et décembre, la Chambre de Commerce et d'Industrie a enregistré **190 immatriculations pures** (données provisoires), soit une trentaine de plus qu'au dernier trimestre 2006 (l'écart est sensiblement le même que durant l'été).

Sur l'ensemble de l'année, le total atteindrait **841 créations**, soit **139 de plus** qu'en 2006.

Les activités qui ont le plus contribué à cette dynamique sont le commerce (loin devant), puis les services aux entreprises et l'industrie. Il convient de souligner que cette dernière a enregistré la création d'une cinquantaine d'entreprises, soit près d'une vingtaine de plus qu'en 2006. Or cette performance était déjà largement supérieure aux résultats antérieurs, qui oscillaient autour d'une dizaine d'immatriculations par an durant la décennie écoulée.

Les données (encore très provisoires) relatives aux radiations ② ne font pas apparaître de modification de tendance. Les résultats définitifs pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2007 apportent à ce sujet une indication tout à fait favorable: la CCI en comptabilise 91, contre 225 immatriculations. L'année a ainsi été lancée sur d'excellentes bases, avec un solde net de 134 entreprises supplémentaires en trois mois.

Au cours du 4<sup>e</sup> trimestre, les créations d'entreprises artisanales ③ sont restées à un niveau très élevé (185 immatriculations), tandis que les disparitions demeuraient maîtrisées (147 radiations). Le solde est ainsi une nouvelle fois largement positif: + 38 unités. Le millésime 2007 restera sans doute dans les annales du secteur, avec **802 immatriculations** (106 de plus qu'en 2006) et **606 radiations** (+ 84). Le tissu artisanal du département s'est trouvé conforté de **196 entreprises**. Le Bâtiment (+139) et les Services (+ 35) sont à la pointe du mouvement, comme les années précédentes. Une étude régionale indique à cet égard qu'il existe une certaine fragilité imputable au poids du bâtiment, les entreprises de ce secteur présentant un taux de disparition plus élevé que les autres branches.

## Rythme de croissance de l'activité plus modéré en fin d'année

Selon les informations fournies par la direction des Services fiscaux, les entreprises du Loir-et-Cher ont réalisé un **chiffre d'affaires global** ❶ un peu supérieur à **2,6 milliards d'euros** au 4<sup>e</sup> trimestre, soit **4,5 % de plus** qu'à l'automne 2006. Cet écart apparaît plus modeste que précédemment, surtout si l'on prend en compte une hausse des prix qui s'est accélérée. Le montant total des chiffres d'affaires pour **2007** atteint 10,54 milliards d'euros, soit **9,6 % de plus qu'en 2006**.

Pour la première fois depuis le début de l'année, **les déclarations uniques d'embauche** ❷ **provenant des agences d'intérim**<sup>1</sup> sont inférieures à celles du trimestre équivalent de l'année précédente. L'URSSAF en a en effet comptabilisé 28 130 à ce titre, soit **1,5 % de moins** qu'entre octobre et décembre 2006. Pour l'ensemble de l'année **2007**, la tendance demeure cependant positive, avec un total de 120 470 intentions d'embauche liées à l'intérim, soit **une augmentation de 4,5 %** par rapport à 2006.

Aucune dégradation n'est constatée pour la santé financière des entreprises. La **part des cotisations URSSAF restant dues** à l'échéance ❸ s'établit en effet à 0,76 % au 31 décembre, soit quasiment la même valeur qu'à la fin du trimestre précédent. L'écart est également infime sur un an (0,78 %). On remarque en revanche que la situation apparaît toujours un peu plus tendue dans le Romorantinais (1,52 %, contre 1,18 %).

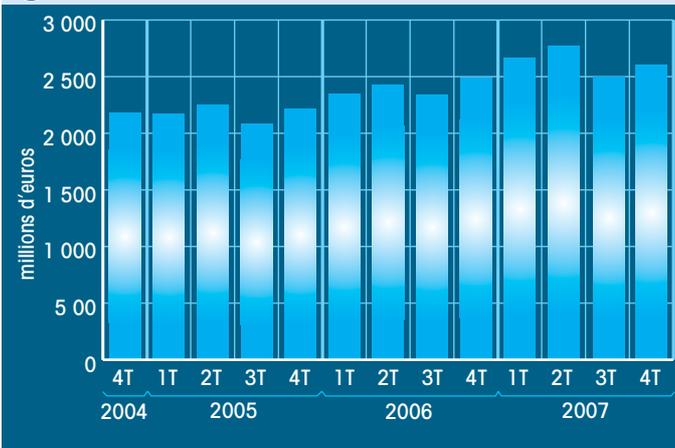
## Tassement des échanges de marchandises en fin d'année

Après avoir progressé sans discontinuer au cours des trois premiers trimestres, les **échanges commerciaux de marchandises à l'international se sont contractés** durant l'automne.

Les **exportations** se sont notamment **repliées de 11 %** en trois mois, avec un total de **459,5 M€** ❹. Cette tendance est opposée à celle constatée dans la région (+ 7,6 %). Le niveau atteint en Loir-et-Cher entre octobre et décembre est toutefois supérieur de 12 % à celui du 4<sup>e</sup> trimestre 2006. **L'année 2007** affiche d'ailleurs une **performance d'ensemble**

(1) Mise en place d'une nouvelle série avec l'aide de l'URSSAF. Les données ne sont pas comparables avec les statistiques antérieures. Ces informations sont rétropolées depuis 2002.

## ❶ Chiffres d'affaires des entreprises



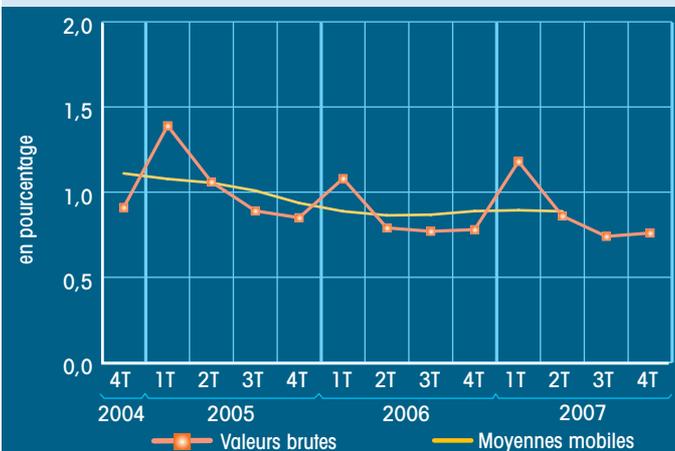
source Direction des services fiscaux : à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2002, chiffre d'affaires des entreprises au régime réel normal (EM, ET, ES, EB, EO, AM), y compris régimes mini réel (RM, RT, RS) et simplifié agricole (AET), y compris les entreprises installées en Loir-et-Cher mais relevant de la Direction des grandes entreprises.

## ❷ RECOURS AU TRAVAIL TEMPORAIRE



Source URSSAF (Services statistiques régionaux) – Déclarations uniques d'embauche.

## ❸ TAUX DE RESTE À RECOUVRER DES COTISATIONS URSSAF



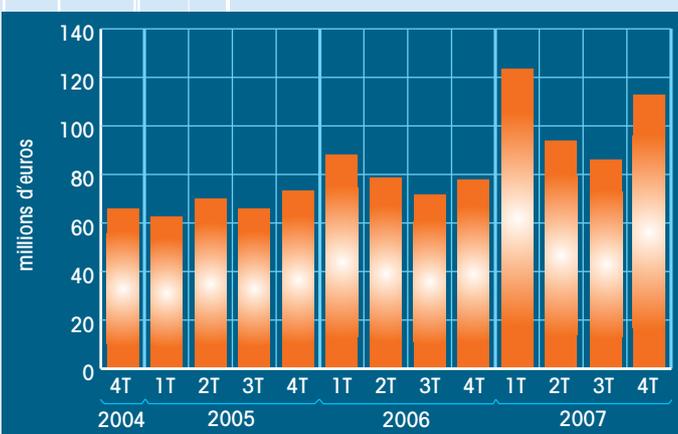
source URSSAF - Services statistiques régionaux

## 4 COMMERCE EXTÉRIEUR DE PRODUITS INDUSTRIELS



source Direction Régionale des Douanes et Droits Indirects - Centre

## 5 INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES



source Direction des services fiscaux. Nouvelle série à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2002. Le montant des investissements est reconstitué à partir de la TVA déductible sur immobilisations inscrites au bilan et concerne les entreprises qui déclarent selon le régime réel normal. Les investissements sont issus des déclarations déposées au cours des trimestres indiqués.

## 6 LOCAUX D'ACTIVITÉS (CONSTRUCTIONS COMMENCÉES\*)



source DRE - fichier Sitadel

\* Cumul glissant sur quatre trimestres.

**remarquable** : les entreprises du département ont exporté pour 1 891,8 M€ de marchandises, soit **22,2 % de plus** qu'en 2006 (Centre : - 1,4 %). Plusieurs branches ont connu une hausse importante (au moins 20 %) : matériel de transports (autres qu'automobile), industrie du caoutchouc et des plastiques, chimie-pharmacie-cosmétiques et industries alimentaires. Les instruments de précision, les machines et équipements électriques et la métallurgie ont augmenté leurs exportations de 10 % environ. L'une des principales activités manufacturières du département, la fabrication d'équipements pour l'automobile, a réalisé un total comparable à celui de l'année précédente. En revanche, on enregistre un repli pour les machines et équipements.

Les **importations** se sont élevées à **392,1 M€** entre octobre et décembre ; elles sont en baisse par rapport à l'été, mais supérieures de **6,1 %** à celles du 4<sup>e</sup> trimestre 2006 (région : + 1,7 %). Le **cumul de l'année 2007** est plus élevé que celui de 2006 : **+ 10,8 %** (Centre : + 6,3 %). On retiendra en particulier les performances des instruments de précision, du papier-carton, et des machines et appareils électriques.

La **balance commerciale** est toujours **excédentaire**, mais le solde est nettement moindre qu'au 3<sup>e</sup> trimestre, à **67,4 M€** ; il est toutefois nettement supérieur à celui de l'automne 2006. Au 31 décembre, le **taux de couverture<sup>2</sup>** est de **117 %** en Loir-et-Cher et de 107 % pour la région.

## NOUVELLE ENVOLÉE DES INVESTISSEMENTS

Le millésime 2007 s'inscrit définitivement comme un excellent cru pour les **investissements** **5** des entreprises. En effet, leur montant s'est élevé à **112,7 millions d'euros** durant l'automne, soit 44 % de plus qu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2006. Le **total annuel** s'établit en conséquence à 416 millions d'euros, en **hausse de 32 %** par rapport à l'année précédente. Celle-ci avait de surcroît été déjà marquée par une reprise de l'investissement.

Après une pause au cours des deux trimestres précédents, la **construction de locaux destinés aux activités a repris avec vigueur** en fin d'année. Entre octobre et décembre, **80 247 m<sup>2</sup> de surfaces** **6** ont été mis en chantier. Le **total 2007** s'établit ainsi à **424 780 m<sup>2</sup>**, soit **48 % de plus** qu'en 2006. La logistique tient une place de choix dans ce résultat, puisqu'elle représente 59 % des nouvelles superficies. À noter que pour l'ensemble de la région, l'évolution est très limitée (+ 1,5 %).

(2) Le taux de couverture est le rapport entre les exportations et les importations en valeur.

## LE VENDÔMOIS TIRE L'EMPLOI AU DERNIER TRIMESTRE<sup>3</sup>

Les données provisoires fournies par l'URSSAF indiquent que les effectifs salariés continueraient à croître en Loir-et-Cher ① en données corrigées des variations saisonnières: + 0,5 % au cours de ce 4<sup>e</sup> trimestre, correspondant à la création nette de 425 postes. À noter que les statistiques redressées font état d'une création de 243 emplois nets durant l'été, soit une cinquantaine de plus qu'initialement annoncé. Le total départemental atteindrait 83 007 salariés au 31 décembre. Sur l'ensemble de l'année 2007, la progression s'établirait à + 0,9 %, pour une création nette de 763 postes. Elle se situerait donc en deçà de la moyenne régionale (+ 1,3 %).

Le Vendômois aurait réalisé la meilleure performance de cette fin d'année, avec la création de 280 postes (+ 1,8 %) ②. Cette évolution permettrait au territoire de terminer 2007 sur une note très positive (exactement du même ordre que celle de ce trimestre), alors que la tendance était assez hésitante jusque-là. Le Blaisois bouclerait l'année sur une croissance totale de 850 emplois (+ 1,7 %). La contribution du dernier trimestre (+ 0,5 %, pour 260 postes supplémentaires) serait loin d'être négligeable. La tendance ne semble pas s'être modifiée pour le Romorantinais, qui aurait perdu plus d'une centaine d'emplois entre octobre et décembre (- 0,8 %). Sur l'ensemble de l'année, le bassin aurait ainsi vu disparaître environ 370 postes de travail (- 2,4 %). Les gains de 2006 seraient donc quasiment annulés. Les services, plutôt malmenés en 2006, ont fait preuve de dynamisme tout au long de cette année ③. Le dernier trimestre conforterait la tendance avec une augmentation de 1 % (+ 350 emplois); le gain dépasserait ainsi les 1 000 postes pour 2007 (+ 3,1 %). Autre bénéficiaire, la construction: création de plus de 80 emplois durant l'automne (+ 1,0 %) et de 210 postes sur l'année (+ 2,6 %). Malgré un rebond sur les trois derniers mois (+ 116 postes, soit + 2,4 %), l'intérim apparaît en recul en 2007: perte de 220 emplois (- 4,2 %). Dans le commerce, les effectifs auraient stagné durant cet automne. Sur un an, ils affichent une baisse de 70 unités (- 0,5 %). L'industrie aurait enregistré l'un de ses plus mauvais résultats de l'année avec une diminution de près de 130 postes en 3 mois (- 0,5 %). Les légers gains des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre seraient ainsi plus qu'annulés puisque 2007 se solderait par un repli de 0,8 % correspondant à la destruction de 190 postes.

En données corrigées des variations saisonnières, la masse salariale ④ versée par les entreprises du secteur concurrentiel en Loir-et-Cher aurait sensiblement augmenté entre octobre et décembre: + 1,4 %. Sur l'ensemble de l'année 2007, l'accroissement atteindrait 4,0 %, taux légèrement supérieur à la moyenne du Centre (+ 3,8 %).

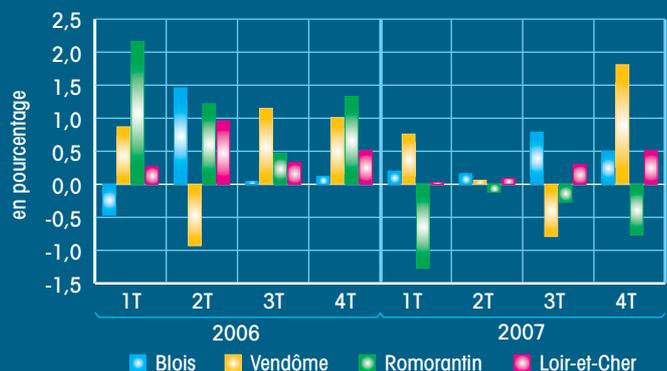
(3) Rappelons que depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2006, L'Indicateur 41 intègre l'exploitation des séries statistiques nouvellement diffusées par l'URSSAF sur l'emploi salarié et la masse salariale. Celles-ci sont disponibles par zone d'emploi et grand secteur d'activité, en données corrigées des variations saisonnières. Elles ne prennent pas en compte la fonction publique d'État et le secteur agricole. Les séries sont révisées sur les quatre derniers trimestres.

### 1 Évolution de l'emploi salarié EN DONNÉES CVS



source URSSAF de Loir-et-Cher

### 2 Évolution de l'emploi salarié EN DONNÉES CVS PAR ZONE D'EMPLOI (EN %)



source URSSAF de Loir-et-Cher

### 3 Évolution de l'emploi salarié EN DONNÉES CVS PAR GRAND SECTEUR (EN %)



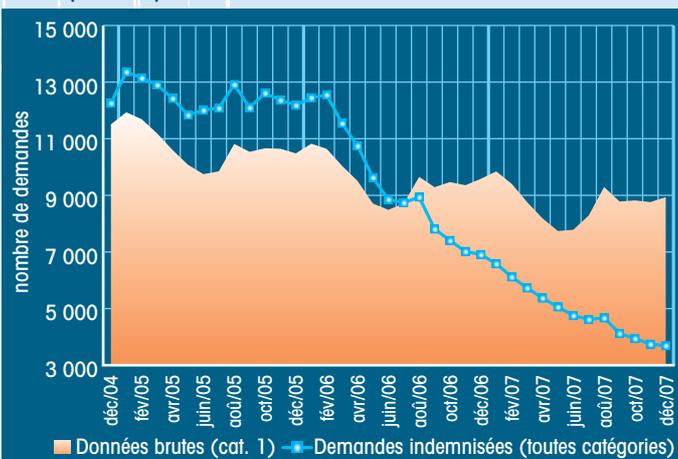
source URSSAF de Loir-et-Cher

### 4 Évolution de la masse salariale EN DONNÉES CVS



source URSSAF de Loir-et-Cher

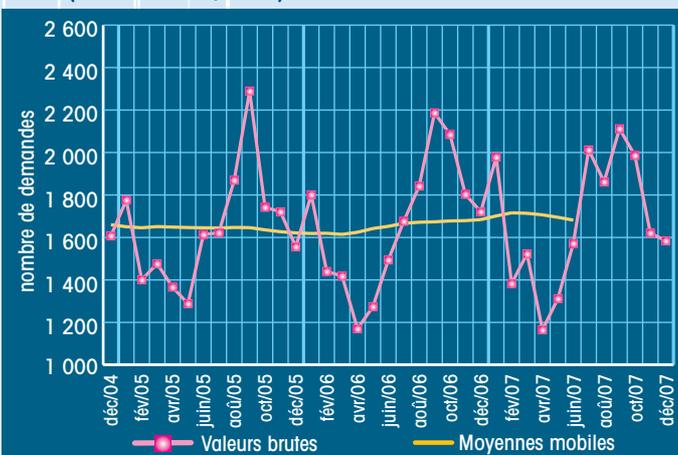
## 1 DEMANDES d'Emploi EN FIN de Mois (DEFM)



sources DRTEFP - ASSEDEC

Demandes d'Emploi en Fin de Mois de catégorie 1 (demandeurs à la recherche d'un emploi à plein temps et immédiatement disponibles).

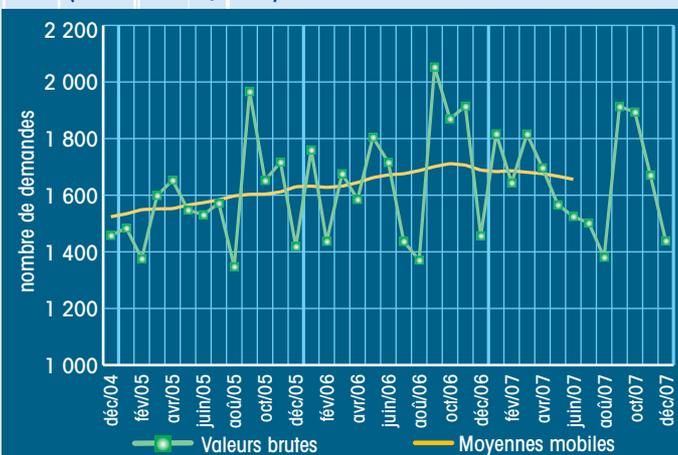
## 2 DEMANDES d'emploi ENREGISTRÉES (TOUTES CATÉGORIES)



source DRTEFP

Demandes d'emploi enregistrées: représentent le nombre de personnes qui s'inscrivent à l'ANPE chaque mois pour différents motifs (fin de contrat, première entrée, licenciement économique, etc.). Cette statistique mesure également un flux.

## 3 DEMANDES d'emploi SORTIES (TOUTES CATÉGORIES)



source DRTEFP

Demandes d'emploi sorties: représentent le nombre de personnes (alors inscrites à l'ANPE) qui sortent des listes de cette agence chaque mois pour différents motifs (reprise d'emploi, entrée en stage, arrêt de la recherche, etc.). Il s'agit d'une statistique de flux.

## LE CHÔMAGE REPART À LA BAISSÉ

La hausse du **chômage** constatée durant l'été dans notre département a été **presque entièrement effacée** cet automne : - 1,8 % en **données corrigées** des variations saisonnières. Cette évolution est sensiblement du même ordre que dans le Centre (- 1,7 %), alors que le repli est un peu plus marqué dans l'ensemble de la France (- 2,3 %). En **données brutes** ①, le Loir-et-Cher compte **8 936 demandeurs d'emploi** de catégorie 1 au 31 décembre. Au cours de l'année 2007, le chômage a reculé de 6,8 %, un peu moins qu'au cours des deux exercices précédents. Cette baisse est également inférieure à celle enregistrée dans la région (- 10,4 %) et le pays (- 9,4 %).

À l'inverse de 2005 et 2006, c'est dans le **Blaisois** que **l'amélioration est la plus sensible** (- 10,1 %). Les deux autres zones d'emploi enregistrent un **repli plus modeste** : - 2,5 % pour le **Romorantinais** et - 2,1 % pour le **Vendômois**.

Amplifiant la tendance apparue durant l'été, **l'écart d'évolution selon le sexe** est assez important : - 8,7 % pour les **hommes**, contre - 4,8 % pour les **femmes**. Ce constat est partagé par les trois zones d'emploi. Notons que le nombre des chômeuses s'est très légèrement accru en Vendômois en un an. **Le chômage de longue durée poursuit sa dégrue** sur un rythme soutenu (- 17,4 % en 2007 pour les demandeurs inscrits depuis plus d'un an). Du point de vue des **qualifications**, l'évolution s'est avérée beaucoup plus favorable pour les emplois supérieurs (techniciens et agents de maîtrise en particulier). La **baisse** est également **supérieure à la moyenne** pour les **ouvriers**, ainsi que les **employés qualifiés**. En revanche, le nombre des demandeurs **employés non qualifiés ne diminue pas** (+ 1 %); au 31 décembre, ils représentent 21,3 % du total des chômeurs, plus forte proportion des 8 dernières années.

Le flux des **nouvelles inscriptions à l'ANPE**, ② en hausse constante sur les trois premiers trimestres, s'est nettement amenuisé : **5 191 demandes** entre octobre et décembre, soit **7,5 % de moins** qu'à l'automne 2006. Cette évolution est conforme à celle de la région (- 6,3 %), mais plus accentuée qu'en France (- 3,4 %). Après leur forte poussée de l'été, les inscriptions dues à un **licenciement économique** (148) sont revenues à un **niveau plus modeste** (16 % de moins qu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2006). Pour **2007**, le total des entrées est très légèrement supérieur à celui de 2006 (+ 1 %). Deux évolutions se distinguent, celle des premières entrées sur le marché du travail (baisse de 17 %) et celle

des reprises d'activité (hausse de 62 %). Dans le Centre, très faible repli (- 0,7 %), stabilité parfaite dans le pays.

Poursuivant sur leur lancée, les flux de sortie des fichiers ⑦ apparaissent moins étoffés : 5 004 demandes sorties durant l'automne, soit 4,5 % de moins qu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2006. Cette tendance se situe entre celles des territoires de référence : - 6,5 % pour le Centre, - 3,8 % en France.

Le cumul 2007 est au final un peu inférieur (- 1,1 %) à celui de l'année précédente en Loir-et-Cher, l'évolution étant très voisine dans la région (- 1,4 %) et le pays (- 0,9 %).

Les taux de chômage ④ ne sont toujours pas disponibles. Rappelons que l'INSEE opère une modification lourde du mode de calcul.

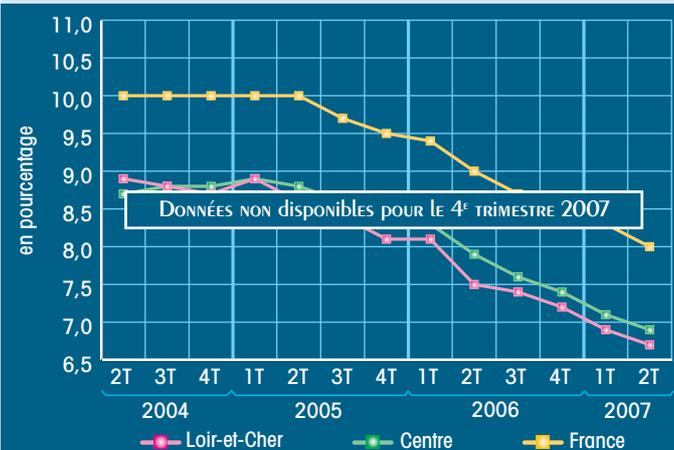
## LES OFFRES D'EMPLOI CROISSENT TOUJOURS

Entre octobre et décembre, l'ANPE a collecté 3 602 offres d'emploi ⑦ en Loir-et-Cher, soit 30 % de plus qu'à l'automne 2006. Contrairement au trimestre précédent, cette évolution est très largement partagée entre toutes les catégories d'offres. On note toutefois une augmentation particulièrement élevée pour les postes de courte durée. La hausse apparaît deux fois plus forte en Loir-et-Cher que dans la région et près de quatre fois plus qu'en France. Pour l'ensemble de l'année 2007, le total départemental (14 928) est supérieur de 8,1 % à celui de 2006, toutes offres confondues. La progression concerne cependant davantage les emplois courts (+ 9 % pour les contrats de 3 à 6 mois, + 27,5 % pour ceux de moins de 3 mois); elle est plus modeste pour les emplois stables (+ 3,5 %). Les évolutions sont plus équilibrées aux niveaux régional et national.

Il semble qu'un décalage se soit produit entre les offres et les embauches au cours de ce dernier trimestre. En effet, le nombre de déclarations adressées à l'URSSAF<sup>4</sup> est en baisse très prononcée sur trois mois et se trouve également inférieur à celui de l'automne 2006 : 14 220 déclarations (hors agriculture et travail temporaire), soit - 2,4 % ⑥. Le total 2007 (66 273) est au final supérieur de 7,4 % à celui de 2006. Les services non marchands ont connu la plus forte progression (+ 12,7 %), suivis par la construction (+ 9,9 %) et l'industrie (+ 7,8 %). Les déclarations d'embauche sont également en hausse dans les autres secteurs, mais de façon plus modeste.

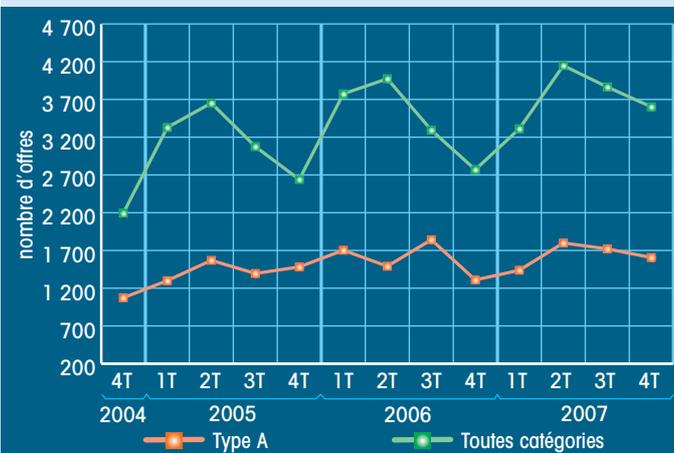
(4) Voir note n° 1 relative à la nouvelle série constituée.

## ④ TAUX DE CHÔMAGE (NOUVELLE SÉRIE CORRIGÉE)



source DRTEFP

## ⑤ OFFRES D'EMPLOI ENREGISTRÉES



source ANPE

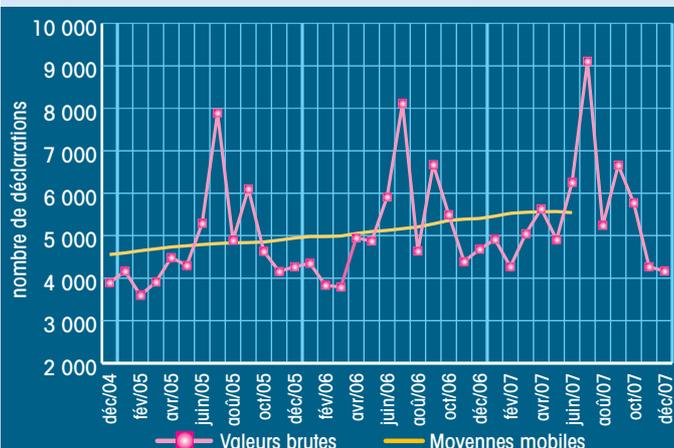
Définition des différentes catégories :

Type A - emplois durables (CDI, CDD de 13 mois et plus et CDD de 7 à 12 mois)

Type B - emplois temporaires (CDD de 1 à 6 mois, travail intérimaire de 1 mois et plus)

Type C - emplois occasionnels (CDD ou travail intérimaire de moins de 1 mois)

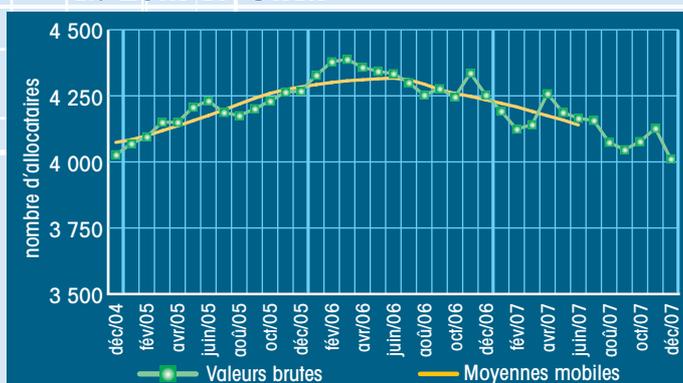
## ⑥ DÉCLARATIONS UNIQUES D'EMBAUCHE (HORS TRAVAIL TEMPORAIRE ET AGRICULTURE)



source URSSAF (Services statistiques régionaux)

Déclarations comptabilisées au mois d'embauche.

## 1 REVENU MINIMUM D'INSERTION EN LOIR-ET-CHER



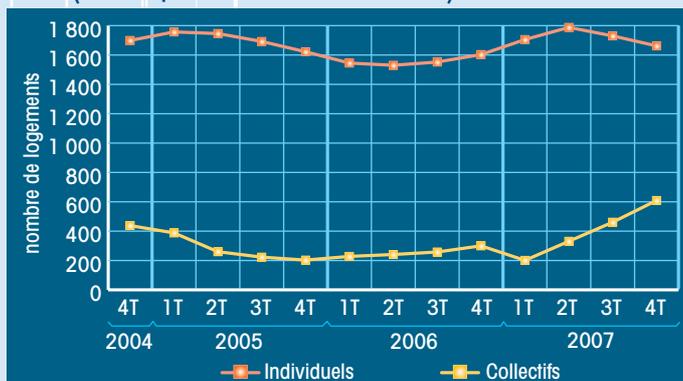
sources CAF et MSA

## 2 DOSSIERS DE SURENDETTEMENT DÉPOSÉS



source secrétariat de la Commission de surendettement

## 3 LOGEMENTS COMMENCÉS EN LOIR-ET-CHER (CUMUL GLISSANT SUR 4 TRIMESTRES\*)



source DRE - Sitadel

(\*) Il s'agit du cumul sur les 4 derniers trimestres effectué à un moment donné.

## 4 ÉVOLUTION DU MARCHÉ IMMOBILIER DANS L'ANCIEN (MONTANT DES TRANSACTIONS)



source Direction des services fiscaux - Base reconstituée d'après le montant des taxes relatives aux droits de mutations à titre onéreux.

## LA DIMINUTION DU NOMBRE D'ALLOCATAIRES DU RMI EST CONFIRMÉE

Bien que modeste au cours de ce trimestre, le recul du nombre des allocataires du RMI ① confirme la tendance apparue durant l'été : - 0,9 % en trois mois. Au 31 décembre, le Loir-et-Cher compte **4 011 bénéficiaires** payés ou suspendus. Sur l'ensemble de l'année 2007, les effectifs ont **diminué de 5,7 %**.

La commission de surendettement ② du Loir-et-Cher a reçu **194 nouveaux dossiers** entre octobre et décembre, soit **3 % de moins** qu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2006. Le **total de l'année 2007 est très légèrement inférieur** à celui de l'année précédente (- 1,4 %). Le repli a été plus sensible dans le Centre (- 6,8 %), mais plus limité encore au niveau national (- 0,8 %).

## ACTIVITÉ SOUTENUE DANS LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS COLLECTIFS

Après le léger répit estival, la mise en chantier ③ de nouveaux logements est repartie sur un rythme élevé en fin d'année. Les volumes sont cependant **un peu moins étoffés** qu'auparavant pour les maisons individuelles (375). En revanche, les programmes collectifs (218 logements) sont nombreux. Le **total du trimestre (593)** figure ainsi parmi les plus élevés des 10 dernières années. Le **cumul de l'année 2007** atteint en conséquence **2 271 logements commencés**, soit le **meilleur total** de la période (19,3 % de plus qu'en 2006). On remarque que dans le Centre, la production de logements est en léger recul (- 0,4 % sur l'année). Dans notre département, les **nouvelles autorisations sont de nouveau bien fournies ; l'activité ne devrait donc pas connaître d'à-coup à court et même moyen terme.**

Le marché de l'immobilier ancien ④ semble marquer un peu le pas. Précisons que des signes d'essoufflement ont été perçus au niveau national. Entre octobre et décembre, le volume des transactions s'établit à **207 M€**, en recul de **3,4 %** sur les 3 mois. Il apparaît néanmoins **supérieur de 14 % à celui de l'automne 2006**. Le **cumul 2007** s'élève à **769 M€**, soit **11,4 % de plus** qu'en 2006.

Réalisé avec le concours financier du Conseil général.

Directeur de la publication : Alain Quillout - Tirage : 600 exemplaires - Conception/réalisation : Observatoire - Impression St-François - Dépôt légal à parution - ISSN N° 1278-6950

